RAPPORT DE MONITORING DE PROTECTION DE LA REGION DE DIFFA, NOVEMBRE 2022

Image : Distribution des Kits alimentaires au profil des personnes à besoin spécifique (PBS) dans la localité de Toumour

I. APERCU DE L'ENVIRONNEMENT SECURITAIRE ET DE PROTECTION

Le contexte sécuritaire du mois de novembre 2022 a été caractérisé par une accalmie relative dans la région de Diffa. Toutefois, la situation reste précaire et les mouvements de populations s'accentuent avec les évènements récents de Malam Fatori (Nigeria). Quelques incidents de protection tels que des violations du droit à la propriété à travers les extorsions de biens, les vols et pillages, des violations du droit à la liberté de mouvement à travers les enlèvements et les arrestations, et les violations du droit à l'intégrité physique à travers les assassinats, coups et blessures ont été rapportés par les points focaux.

Selon des sources communautaires locales, une forte mobilité des éléments des GANE a été signalée dans le lit du lac Tchad, la commune de Chétimari avec la présence de bandits armés dans la bande Sud de la commune de Mainé Soroa.

Cette situation s'est accentuée avec la double attaque de la position des Forces de Défense et de Sécurité de la ville de Malam Fatori au Nigeria, en date du 19 et 20 novembre 2022 qui a entrainé la fuite d'environ 8000 réfugiés nigérians vers la ville de Bosso au Niger.

En outre, la psychose monte chez les populations civiles avec des enlèvements répétitifs notamment dans les communes de N'Guigmi, Bosso, Toumour et Gueskerou. Une situation qui limite la libre circulation des populations et affecte les activités économiques.

Somme toute, la présence de la Force Multinationale Mixte qui ratisse le long de la frontière et la montée des eaux de la rivière Komadougou Yobé et le lit du lac Tchad ont contribué à imposer une relative accalmie dans la région de Diffa.

II. CONTEXTE OPERATIONNEL

En novembre 2022, le contexte opérationnel de la région de Diffa est marqué par :

- La persistance des cas d'enlèvements de populations civiles par les GANE avec demande de rançons quelques fois ;
- La résurgence des exactions des GANE contre les civils (assassinats) ;
- La montée des eaux de la Komadougou Yobé qui a engendré des inondations ;
- Les mouvements internes et pendulaires de populations (les assistances aux sinistrés) ;
- L'opération de vérification physique et biométrique des réfugiés sur le site de Djori Koulo dans la commune de Bosso ;
- L'accès humanitaire toujours difficile dans certaines localités de retour des déplacés.

III. MOUVEMENTS DES POPULATIONS

En novembre 2022, 1270 ménages de 7965 personnes étaient en mouvement. Selon les informations collectées, ces mouvements sont consécutifs aux incursions des éléments des GANE et des bandits armés suivies d'assassinats, d'enlèvements et extorsion de biens dans les villages et sites.

1. Mouvements internes

188 ménages de 821 personnes ont effectué un mouvement interne. Le nombre de personne en déplacement forcé a connu une baisse importante comparé à la situation du mois d'octobre qui a enregistré 1624 ménages de 7695 individus. Cela pourrait être dû au repli des eaux de la Komadougou Yobé et du lac Tchad et aux efforts continus de l'armée.

Durant le mois de novembre, les mouvements inter-villages ou sites sont dus à l'activisme des GANE. Ces mouvements ont été enregistrés dans les communes de N'Guigmi (site de CBLT Klakoumana), de Gueskerou (Garin Wanzam Dagaya, Kindjaindi, Malam Djori) et de Toumour. Les personnes concernées ont quitté ces localités pour s'installer dans les communes de Diffa (site de Djori Koulo), Maine-Soroa (site Sansani et Sabon Gari) et N'Guigmi chef-lieu.

Le tableau ci-dessous montre la situation des mouvements internes de populations au cours du mois de novembre 2022

Période	Taille	Nombre de personnes	Statut	Provenance	Commune de provenance	Sites d'accueil	Commune d'accueil	Besoins Urgents
05 au 11 Nov	23	110	IDPs	CBLT Klakoumana	N'Guigmi	N'Guigmi	N'Guigmi	Kits CRI et alimentaire
05 au 11 Nov	46	162	IDPs	Toumour	Toumour	Sansani	Mainé-Soroa	Kits CRI et alimentaire
05 au 11 Nov	31	124	IDPs	Iguir	Mainé-Soroa	Sansani	Mainé-Soroa	Kits CRI et alimentaire
12 au 18 No	15	80	IDP	Garin Wanzam Dagaya	Gueskerou	Djori Koulo	Diffa	Kits CRI et alimentaire
12 au 18 nov	8	62	IDP	Kinjandi	Gueskerou	Sabon Gari	Mainé-Soroa	Kits CRI et alimentaire
19 au 25 Nov	50	203	IDPs	Malan Djori	Gueskerou	Djori Koulo	Diffa	Kits CRI et alimentaire
19 au 25 Nov	15	80	IDPs	Garin Wanzam Dagaya	Gueskerou	Djpori Koulo	Diffa	**Kits CRI et alimentaire**
Total	**188**	**821**						

2. Mouvements Nigeria vers le Niger

1071 ménages de 7697 individus ont quitté la localité de Malan Fatori, au Nigeria dans l'Etat de Borno pour se réfugier au chef-lieu de la commune de Bosso et 01 ménage de taille 02 a quitté Damassak au Nigeria pour s'installer à N'Nguigmi.

Pour rappel, en mars 2022 les habitants de Malan Fatori avaient quitté Bosso pour retourner dans leur localité d'origine à la suite de l'appel des autorités nigérianes. Ainsi, le manque d'assistance et l'absence d'opportunités pour des activités permettant aux habitants de se prendre en charge, a poussé certains habitants de Malan Fatori à faire des mouvements pendulaires entre Malan Fatori et Bosso.

Par ailleurs, les attaques récentes de la position des FDS nigérianes ont poussé toute la population de Malam Fatori vers le Niger. Selon des sources communautaires, certains réfugiés retournent à Malan Fatori pour chercher leurs effets abandonnés au moment de la fuite et de reviennent à Bosso.

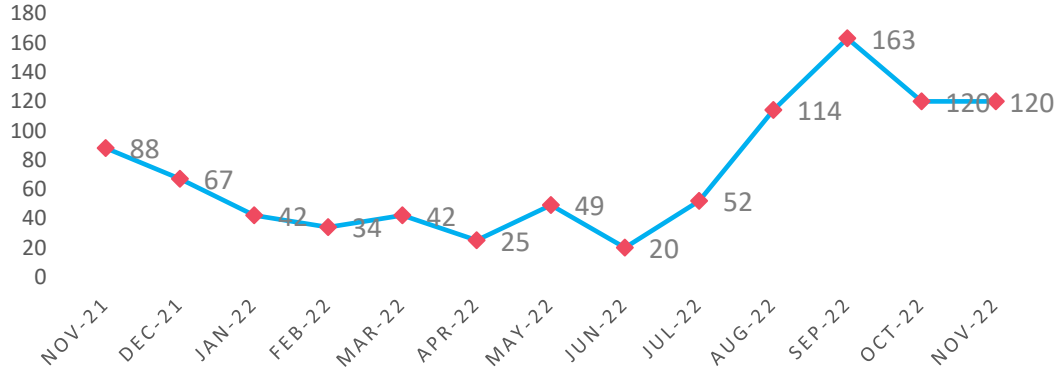
Tableau des mouvements pendulaires de populations au cours du mois de novembre 2022

Période	Taille de Ménage	Nombre de personnes	Statut	Provenances	Commune de provenance	Sites d'accueil	Commune d'accueil	Besoins Urgents
12 au 18 Novembre	1	2	Demandeur d'asile	Damassak	Nigéria	N'Guigmi	N'Guigmi	Kits CRI et alimentaire
19 au 25 Novembre	1081	7142	Réfugiés	Malam Fatori	Borno/Nigéria	Bosso	Bosso	Kits CRI et alimentaire
Total	**1082**	**7144**						

IV. INCIDENTS DE PROTECTION

Comme le mois d'octobre, le mois de novembre a enregistré 120 incidents de protection documentés par les équipes de monitoring de protection dans les zones couvertes. Ces incidents qui ont fait 464 victimes sont causés dans leur grande majorité par les éléments des GANE, les bandits armés mais aussi par des civils.

Le graphique ci-dessous montre l'évolution des incidents de protection dans la région de Diffa de novembre 2021à novembre 2022.

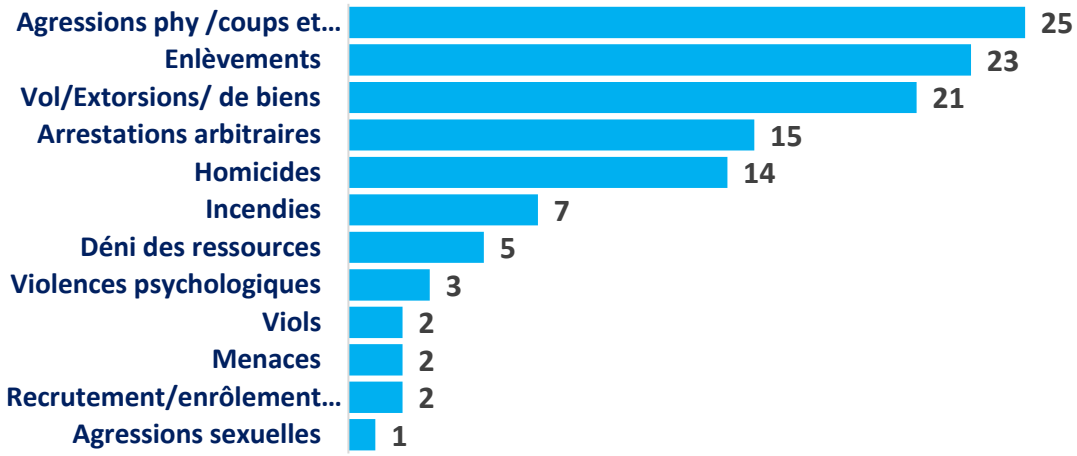


L'analyse de la courbe évolutive des incidents de protection montre que le mois de septembre a été la période la plus touchée depuis novembre 2021. L'activisme et les incursions des GANE sont le principal facteur de ces incidents. A titre illustratif, les éléments des GANE sont les principaux auteurs des violations de droits humains en septembre 2022 avec 82 incidents représentant 50,5% des violations de droits documentés.

1. Répartition des incidents par typologie

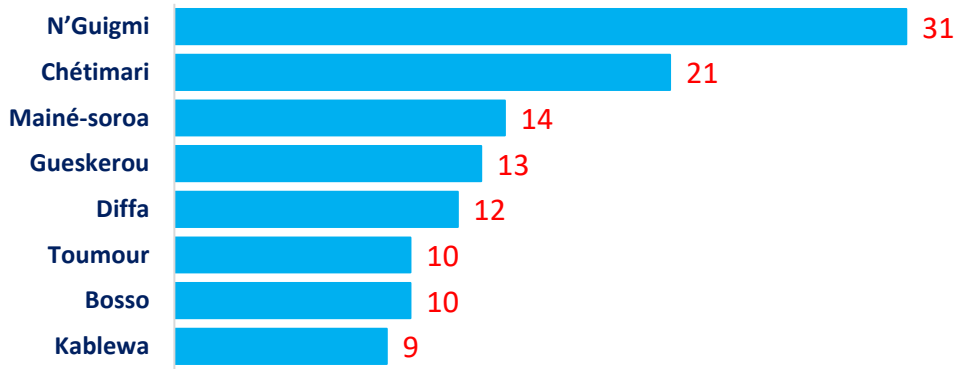
Les 120 incidents de protection enregistrés par les équipes de monitoring de protection ont touché 464 personnes, soit presque la moitié du nombre des victimes du mois d'octobre qui est de 255 personnes.

Cinq types de violations de droits répertoriés sont représentés dans le graphique ci-dessous :



2. Répartition des incidents par commune

Les incidents ont été rapportés dans les communes et selon la proportion ci-dessous :



3. Répartition des victimes par statut légal, par sexe et par tranche d'âge

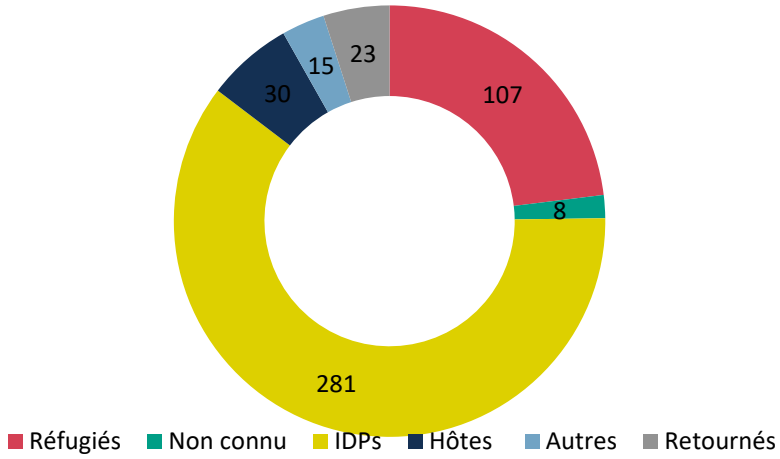
La répartition des victimes par statut montre que les personnes déplacées internes demeurent les plus touchées par les incidents de protection au cours de la période sous revue, avec un nombre de 281 victimes de vols et extorsion des biens, assassinats, enlèvements, agressions physiques et incendies.

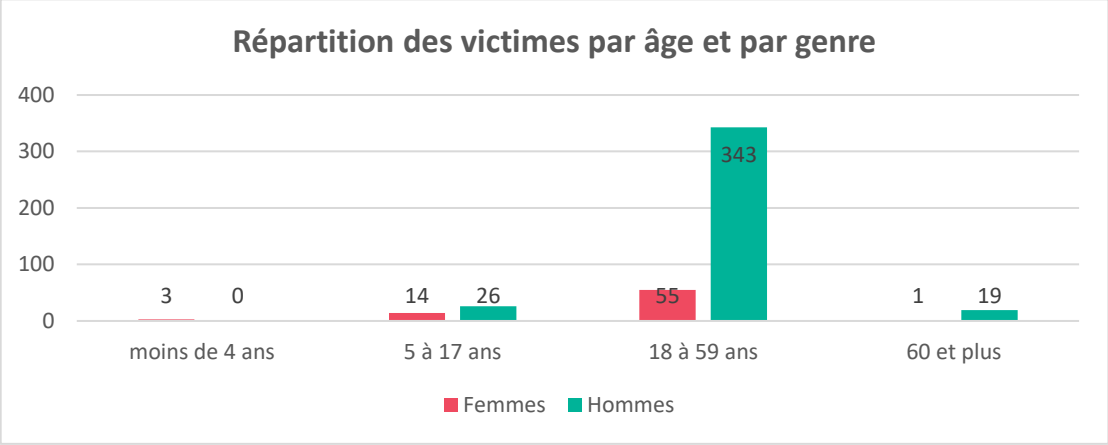
Les réfugiés, moins mobiles et habitant dans des zones plus sécurisées que les IDPs, sont victimes de 107 sur 464. La population hôte et les retournés sont moins touchés que les réfugiés et les IDPs avec respectivement 30 victimes et 23 victimes. Ces catégories de populations sont plus touchées par des bagarres entre membres de la même communauté et les vols.

Les franges de la population les moins touchées par les incidents de protection sont les visiteurs ou les personnes en transit dans la région avec 15 incidents et des inconnus avec 08 incidents.

La répartition des victimes par sexe montre que les hommes ont été les plus impactés avec 84% des incidents contre 16% de femmes touchées. Il résulte également de la répartition des victimes par tranche d'âge que les adultes de 18-59 ans sont les plus touchés avec 85% des incidents contre 9% d'enfants de 5 à 17 ans dont 3% de filles et 6% de garçons et 5% de 60 ans et plus et 1% d'enfants de moins de 4 ans.

Graphique représentant la répartition des victimes d'incidents de protection par statut légal.

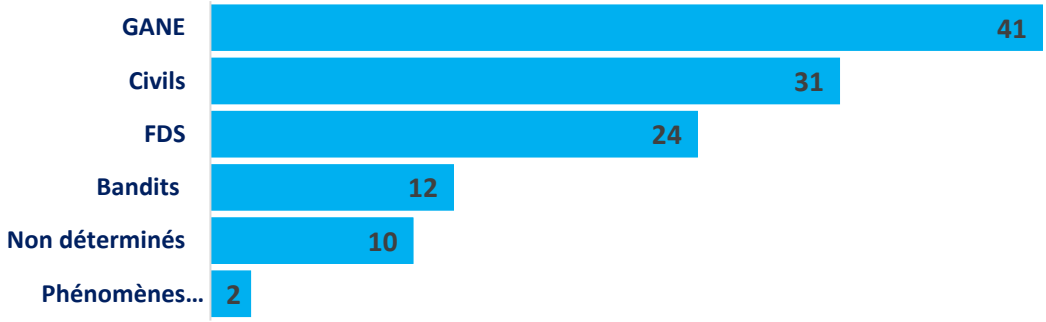




1. **Répartition des incidents par auteurs**

Les auteurs présumés des incidents de protection rapportés sont les GANE avec 41 cas consistant en des assassinats, des enlèvements, des agressions physiques, d'enrôlement, des vols et extorsions des biens, des civils avec 31 cas portant sur des vols, des agressions physiques, des viols et des dénis de ressources, des FDS avec 24 cas liés à des arrestations, extorsions et destruction de biens. 12 incidents relatifs à des vols et extorsions des biens sont imputés aux bandits quand 10 incidents sont attribués à des auteurs inconnus et les phénomènes naturels ont causé 02 incidents.

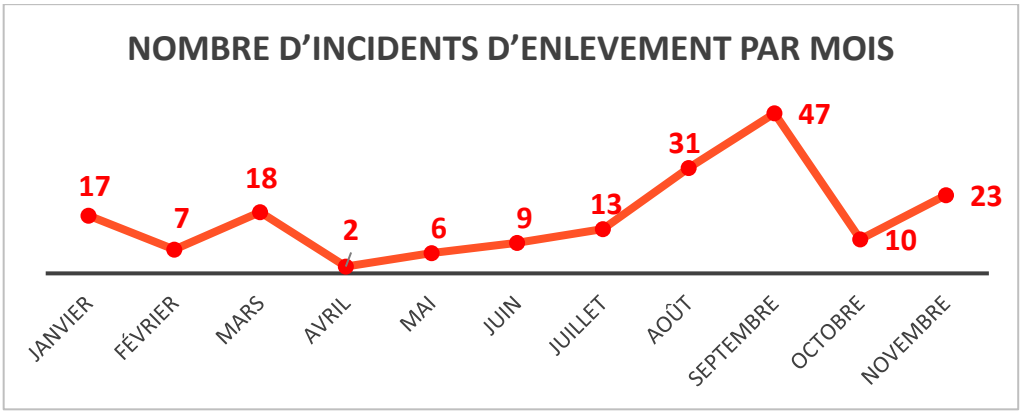
Le graphique ci-dessous représente la répartition des incidents selon les auteurs :



5. Situation des enlèvements

Pour ce mois de novembre 2022, les équipes de monitoring de protection ont rapporté 23 cas d'enlèvement ayant occasionné 63 victimes soit une hausse par rapport au mois d'octobre qui avait connu seulement 10 enlèvements et 34 victimes. Ces enlèvements suspectés être l'œuvre des GANE sont motivés par des abus et exploitation sexuelle, des représailles. Les enlèvements sont également utilisés comme une arme économique avec les demandes de rançon.

Les enlèvements ont été rapportés en majorité dans les zones où les GANE sont très actifs. Les personnes ayant une position sociale privilégiée et celles disposant d'un certain pouvoir d'achat sont généralement la cible des enlèvements surtout dans le département de N'Guigmi.



V. ACCES AUX BESOINS SOCIAUX DE BASE ET ASSISTANCE HUMANITAIRE (BESOINS PRIORITAIRES URGENTS)

1. Besoins identifiés

Selon les informations collectées par les moniteurs auprès des populations cibles, les besoins des communautés s'accroissent dans un contexte marqué par des évènements néfastes, tragiques et les opérations des GANE. Ces besoins restent priorisés comme suit :

- Besoins de sécurisation : départements de N'Guigmi et de Bosso, communes de Diffa, Chétimari, de Gueskerou ;
- Assistance de protection individuelle aux personnes à besoins spécifiques ;
- Besoins en abris et en biens non alimentaires de première nécessité aux déplacées internes notamment dans les communes de Diffa, Gueskerou, N'Guigmi et Maine-Soroa ;

- Besoins en assistance alimentaire sur les sites des personnes déplacées à Diffa, Kindjaindi, Mainé- Soroa, N'Guigmi, Gueskerou ;
- Besoins en assistance alimentaires et en kits abris aux victimes d'incendies à Gandjiri, commune de Diffa.
- Besoin de rendre disponible les produits pharmaceutiques de première nécessité au niveau des structures sanitaires fréquentées par les personnes impactées par la crise dans la région de Diffa.

2. Besoins suivants à prendre en compte en matière de protection

A l'issu des activités du mois de novembre 2022, les besoins suivants en matière de protection ont été identifiés :

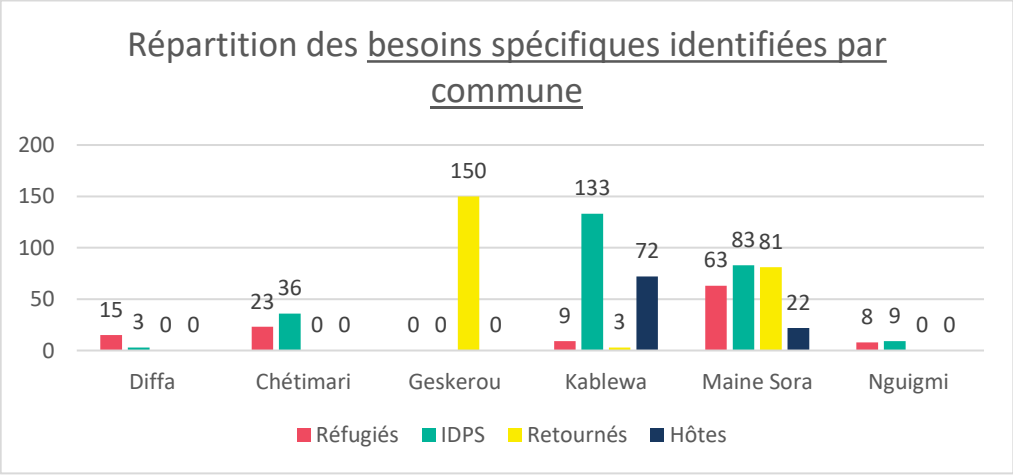
- Besoin de sécurisation de la population dans les localités de N'Guigmi, Gain wanzam Yebi, Garin Wanzan Dagaya, Toumour,Boulongouri, kablewa, Garin Dogo et Bilabrine
- Besoin d'appui psycho-social dans les localités des communes de Diiffa, Chetimari Gueskerou N'Guigmi et Kabléwa ;
  Besoin en assistance alimentaire pour les réfugiés de Malam Fatouri.

VI. Les personnes à besoins spécifiques

1. Identification des PBS

L'équipe de monitoring de protection a identifié **710** cas des personnes à besoins spécifiques dont la répartition par statut et par commune se décline comme suit : refugiés (**118** cas), IDP (**264** cas), retournés (**234** cas) et population hôte (**94** cas).

Ces PBS sont réparties par commune comme suit : 59 cas à Chetimari, 18 cas à Diffa, 150 cas à Gueskerou, 217 cas à Kablewa, 249 Maine-Soroa et 17 cas à N'Guigmi.



2. Référencement des cas

Sur les 710 PBS identifiées, 321 ont été référées aux structures de prise en charge. Il n'existe pas de structures appropriées dans les localités d'habitation pour les 389 autres.

Sensibilisations

Au cours du mois de novembre, l'équipe de monitoring de protection a fait des sensibilisations sur l'importance des documents d'état civil, le risque d'apatridie, les violences basées sur le genre, la protection de l'enfance, le mariage d'enfant, la prévention du paludisme, la cohésion sociale, la coexistence pacifique, les risques liés aux inondations, les risques liés aux Engins Explosifs Improvisés etc. Ces sensibilisations ont touché 433 personnes dont 254 IDPs, 94 retournés et 85 populations hôtes parmi lesquels 58 garçons, 25 filles, 153 hommes et 197 femmes.

VII. PRINCIPAUX DEFIS ET RECOMMANDATIONS

Défis :

Les défis ci-dessous ont eu un impact sur la mise en œuvre des activités de monitoring de protection courant le mois de novembre 2022 :

- La détérioration de la situation sécuritaire qui affecte négativement l'accès dans certaines zones ou localités, du fait de l'activisme des GANE ;
- Les nouveaux besoins de protection avec les préparatifs du retour des IDPs dans leurs localités d'origine et les réfugiés nouvellement arrivés à Bosso;
- La non-satisfaction de certains besoins humanitaires et/ou l'insuffisance de l'assistance humanitaire ;

Recommandations

Recommandations	Communes	Acteurs concernés	Echéance
Renforcer les patrouilles des FDS dans les départements de N'mguigmi et Bosso.	N'Guigmi, Kablewa, Bosso,Toumour, Maine-Soroa et Gueskerou	FDS	En continu
Vulgariser la cartographie des intervenants et mettre à jour le circuit de référencement	N'guigmi, Bosso, Toumour, Gueskerou et Chetimari	Acteurs humanitaires et Etatiques	Le plus vite possible
Renforcer la collaboration entre les sous-clusters ABRIS, NFIs, WASH pour une prise en charge adéquate des victimes d'inondation et des personnes nouvellement arrivées	Bosso, Gueskerou, Maine-soroa, Diffa, Chetimari, Toumou	Acteurs humanitaires	Le plus vite possible
Intensifier les sensibilisations sur la coexistence pacifique	N'guigmi, Bosso, Toumour, Gueskerou et Chetimari	Acteurs humanitaires qui et Etatiques	En continu
Construire des latrines dans les villages inondés	Bosso, Gueskerou et Chetimari	Acteurs humanitaires	Le plus vite possible